

ALINE CHARLEBOIS

# Horrible disparition



**FRISSONS**<sup>MD</sup>  
SANG POUR SANG QUÉBÉCOIS



ALINE CHARLEBOIS

# Horrible disparition

*Héritage jeunesse*



# Un mauvais sort

**T**out le monde devient fou quand l'Halloween approche. Sauf moi qui déteste cette fête. Chaque année, il m'arrive toujours un malheur, comme si on m'avait jeté un mauvais sort.

À l'automne de mes six ans, Benjamin, mon jumeau, a eu la bonne idée de me mettre une citrouille trouée sur la tête. Je voyais tout à travers ce légume dégoûtant. De longs filaments entraient même dans mes oreilles, comme des tentacules gluants. **J'étais paralysée par la peur.** J'avais du mal à respirer tandis que Ben se moquait de moi. Heureusement, papa est venu à mon secours.

Je n'ai pas eu plus de chance par la suite. À l'Halloween de mes sept ans, des ados m'ont fait sursauter en passant à côté de moi en hurlant.

Résultat : j'ai renversé mon sac de bonbons dans la rue. J'ai perdu ma récolte dans une flaque d'eau boueuse.

Pour mes huit ans, j'ai été traumatisée par un chien fou qui a essayé de me mordre. Et l'an passé, je suis tombée en descendant les marches

d'une maison. J'ai finalement passé la soirée assise, avec de la glace sur la cheville.

Cette année, mauvais sort ou pas, je dois passer l'Halloween avec ma petite sœur. Benjamin ne nous accompagnera pas. Mes parents non plus, puisqu'ils seront occupés à leur restaurant toute la soirée. Je me retrouve donc seule avec Marie. Je dois la maquiller et l'aider à enfiler



son costume de clown. Quel programme !

J'aurais préféré organiser une fête avec Simon et d'autres amis. Mais tout n'est pas perdu, parce que Laurence va nous accompagner.

Seulement, j'ai l'intuition qu'un truc étrange va encore m'arriver.



# Des voisins bizarres

J'habite un drôle de village  
de la Côte-Nord avec  
beaucoup de vieilles maisons.  
Ici, tout le monde connaît  
un peu l'histoire de chacun.  
Comme je suis curieuse,  
j'aime bien mettre mon nez

dans les affaires des autres.  
Par exemple, il y a ce couple  
de voisins, les Lamontagne.  
Ils m'intriguent autant qu'ils  
me font peur. Depuis plus  
de 60 ans, ils vivent dans  
la dernière maison près de la  
vieille gare. Mon grand-père  
m'a raconté que ce couple  
avait une fille, Ange-Aimée.  
Elle avait huit ans quand elle  
a mystérieusement disparu.  
Quand j'y repense, des  
dizaines de questions

tournent dans ma tête.

Cependant, deux reviennent constamment. A-t-elle été enlevée ? Si c'est le cas, pourquoi la police n'a pas cherché à la retrouver ?

On dirait que personne ne sait où est passée cette fille. Aucun témoin ne l'a aperçue lors de son départ. Cette affaire est à l'origine de nombreuses hypothèses et de commérages. Un jour, j'ai surpris mon grand-père

discutant à leur sujet avec  
papa. Selon lui, les  
Lamontagne seraient  
impliqués dans la disparition  
de leur propre fille. Depuis  
cette révélation, je trouve nos  
voisins encore plus bizarres,  
peut-être même dangereux.  
Papi dit qu'ils ont le regard  
fuyant, comme des coupables,  
et qu'ils ne parlent à personne.  
Ont-ils peur de dire quelque  
chose qui les trahirait ?

Leur maison aussi est étrange. Les rideaux sont toujours tirés. Chaque soir, le feu d'une lampe éclaire la fenêtre d'une lucarne. Le vieux monsieur s'occupe des travaux extérieurs aux premières heures du jour pendant que les voisins dorment encore. Quant à la vieille dame, elle étend sa lessive sur la corde à linge, la nuit. Les deux travaillent à leur potager le soir, tandis

que le soleil est sur le point de se coucher.

J'ai d'excellentes jumelles. Aussi, il m'arrive de me faufiler derrière le rideau de la fenêtre de ma chambre. De là, j'ai un bon point de vue pour espionner nos voisins. Parfois, je vois des trucs bizarres. Il y a quelque temps, par exemple, le vieux monsieur creusait dans le fond du jardin. L'instant d'après, la vieille dame est



sortie de la maison. Elle portait quelque chose d'emballé dans une couverture. Et elle l'a déposé dans le trou. Elle a ensuite récité des mots, un genou par terre, en faisant de drôles de gestes. Évidemment, je ne pouvais rien entendre. L'instant d'après, son mari a enterré son paquet. **Ça m'a donné des frissons dans le dos.**

Je pense aussi que cette maison est hantée. Je crois

avoir déjà vu des ombres  
bizarres à travers les fenêtres.  
Je n'en ai jamais parlé à mes  
parents. Ils n'auraient pas  
aimé que j'espionne nos  
voisins. Cependant, je serais  
prête à parier que c'est le  
fantôme de leur fille. Ça  
serait normal qu'elle hante  
la maison pour terroriser  
ses parents. Après tout, ce  
sont probablement eux les  
coupables de sa disparition.

Voisins bizarres ou pas,  
je dois m'occuper de Marie.

Pour le moment, il est  
15 h 30. Ma sœur a une seule  
idée en tête : se costumer et  
se maquiller. Elle sautille  
sur place. Ben et moi, on  
se regarde en soupirant.  
On la fait patienter en jouant  
à différents jeux. J'ai  
l'impression que le temps  
s'étire. Je regarde l'heure  
toutes les cinq minutes.  
Je pense à la promesse que  
j'ai faite à Marie : sonner à la  
porte de chacune des maisons

du village. Plus j'y pense,  
plus ça m'inquiète. Une fois  
devant celle des Lamontagne,  
Marie voudra sûrement y  
aller. Je devrai trouver une  
bonne raison pour l'en  
dissuader. Cette demeure ne  
m'inspire pas confiance.

# Un brouillard inattendu

**A**u moment de partir, je remarque qu'un épais brouillard est tombé sur le village. Ce temps lourd n'empêche pas les enfants déguisés d'envahir les rues. On dirait que tout le village